

Homélie du dimanche 15 mars 2026

4^e dimanche de Carême, de Lætare

Première lecture (1 S 16, 1b,6-7,10-13a)

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Deuxième lecture (Ep 5, 8-14)

Évangile (Jn 9, 1-41)

Évangile (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)[brève]

– Les pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles, nous aussi ? »

Est-ce que, par hasard, je serais un aveugle, moi aussi ?

Voilà une question de fond pour ce quatrième dimanche de Carême.
Par ailleurs, une telle question, n'importe qui peut se la poser...

Est-ce que, par hasard, je serais un aveugle, moi aussi ?

Regardez simplement notre actualité, l'affaire Epstein, les détournements de fonds des uns et des autres, ou encore les abus dans l'Église, dans l'Éducation nationale, et j'en passe. Personne ne voit jamais rien. Cela fait tout de même beaucoup d'aveugles.

Tout ça se passe dans le monde des puissants, ailleurs, chez les autres, me direz-vous, mais en sommes-nous si sûrs ?

Est-ce que, par le plus grand des hasards, je ne serais pas aveugle, moi aussi ?

Combien de fois ai-je détourné le regard devant des injustices ?

Combien de fois ai-je refusé de voir la détresse de celui qui nous demande asile ?

Combien de fois ai-je refusé de voir les mensonges qui nous sont servis, simplement pour sauvegarder mon confort ?

Combien de fois, comme les pharisiens, suis-je resté campé sur mes certitudes, refusant de voir la réalité ?

Dans son récit, Jean commence par le questionnement des disciples.

Ils croisent un aveugle de naissance et se demandent qui de lui ou de ses parents a péché pour qu'il ait mérité une telle infirmité. Jésus leur répond, ni lui ni ses parents, mais c'est pour que se manifestent en lui les œuvres de Dieu...

N'allez pas en conclure que Dieu s'amuse à infliger des infirmités aux humains simplement pour le plaisir de frimer en les guérissant. Jésus nous appelle, dans la même phrase, à travailler nous-mêmes aux œuvres de Dieu, il nous invite à ouvrir les yeux sur la misère du monde, à agir pour le bien de l'humanité.

Paul nous le dit à sa façon dans la lettre aux Éphésiens : « *Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité.* »

Par le baptême, nous sommes entrés dans la lumière du Christ. Nous devrions donc être lumière du Christ pour toute l'humanité et offrir au monde bonté, justice et vérité !

Malheureusement, nous nous sommes trop souvent, à cause de notre cécité, volontaire ou non, enchaînés à nos certitudes, comme l'ont été les pharisiens les plus convaincus.

Comme le sont aujourd'hui tous ceux qui, au nom de Dieu, et cela quelque soit le nom que les humains lui donnent, mènent des guerres fratricides. Fratricides, oui, parce que tous, sur notre planète, nous sommes frères et sœurs, nés d'un même Amour Divin.

L'aveugle de l'évangile, ne professe pas la divinité de Jésus dès sa première rencontre. C'est progressivement qu'il va se convertir. Tout commence par la guérison physique, prémice de sa démarche spirituelle, puis il y a la controverse avec les pharisiens, l'abandon par lâcheté de ses parents qui préfèrent ne rien savoir, ne rien voir, plutôt que de perdre leur place à la synagogue. Enfin, alors qu'il tient tête aux pharisiens, il est expulsé du temple, rejeté par une communauté qui l'avait toujours considéré comme pécheur. C'est Jésus lui-même qui va parachever la conversion de l'homme en lui demandant s'il croit au « Fils de l'Homme »...

Nous avons été baptisés, pour la plupart d'entre nous lorsque nous étions des bébés, pour d'autres ils ont reçu le baptême à l'âge adulte, qu'importe. Ce sacrement ne peut pas être une fin en soi. Il nous a été offert pour que nous mettions dans le monde bonté, justice et vérité, pour que nous dispensions à tous sans exception, l'amour que nous recevons du Christ.

L'humanité vit aujourd'hui des moments terrifiants, la guerre fait rage, chacun se targuant d'être dans le bon camp, chacun en appelant à Dieu, alors que les seuls dieux qui sont au cœur de ces massacres, c'est la folie du pouvoir et de l'argent.

Laissons-nous ouvrir les yeux par l'amour du Christ, prenons le risque, comme l'aveugle né de voir certains nous tourner le dos, nous n'avons qu'un seul devoir, pas celui de convertir, certes non, mais celui de répandre autour de nous bonté, justice et vérité. Le Christ, quant à lui, se chargera comme il l'entend de la conversion.